Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande

Band: 63 (1925)

Heft: 48

Artikel: Sur les planches

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-219895

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 30.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

CONTEUR VAUDOIS JOURNAL DE LA SUISSE ROMANDE PARAISSANT LE SAMEDI APRONDEMINITARIO DE LA SUISSE ROMANDE PARAISSANT LE SAMEDI

Rédaction et Administration : Imprimerie PACHE-VARIDEL & BRON, Lausanne PRÉ-DU-MARCHÉ, 9

Pour les annonces s'adresser exclusivement à

l'Agence de publicité : Gust. AMACKER Palud, 3 — LAUSANNE ABONNEMENT: Suisse, un an Fr. 6.—
six mois, Fr. 3.50 — Etranger, port en sus

ANNONCES

30 cent. la ligne ou son espace. Réclames, 50 cent.

Les annonces sont reçues jusqu'au jeudi à midi.

Nous expédions le "Conteur Vaudeis " à l'essai, espérant qu'un grand nombre de nos compatriotes comprendront qu'en s'y abonnant, ils encourageront les amis du patois et des coutumes vaudoises. Les nouveaux abonnés recevront gratuitement les numéros de novembre et de décembre.



LOU FAIBLIOU DAOU COLONET

(Patois de La Vallée)

D'après le récit d'un témoin oculaire, M. L. P. B.

Saïn peguié po son saībliābliou, Cassè, jêfr'è pôu anmābliou Làvaï portan oun afekchon, Lou colonè; ouna pachon A sa façon.

Eteniaï à laînvou' erdaïnta, Que volâv' adé valiaïnta, Lou regyê fran, lè nê d'aché Aïn sèkoyè soun' ôfeché Aïnplioumatché.

Nègrelion, galéza béite, Erè naï kank' à la téita; Môgrâ que l'uss'aïntre lèzouè On blian toupè, rè dè mè pire; Lou vaïy' ankouè.

Daïn laou kors' èservèlâye, Dza lèz an, a la felâye, Paoudron ton fron d'oun erdzèfin. Vê la derrin tché lou dzalin, O mon vezin!

To vouaïjé, prin è menâbliou, Akouahliâ daïn soun' ètrâbliou, Et sou bin lou compagnon Que fi l'eurgouè daou bataillon Aïn l'an trainkyon?

Te n'èraï po gran fortena Aînvouaīyé à la famena, Mon colonè, lou vyélou naï. Tan kyé vivrè, fô kyé sohliaï Dèzo ton taï.

La medjaour' à râ d'avaïna E la rets' adé praou pliaïna : Téil' è la réili' è kank'aou bè. Dinse te veu, dinse sèrè, Mon colonè

Tui lèz an la pliaana druva, Yô sè fâ la Gran Revuva, Aou maï dè juin vaï dèfelâ Nôutrè saoudê de la Valâ, Dè blian saïnliâ.

Samuel Rochat, dit le colonel du Sentier, auteur de l'« Hymne Vaudois» (1783-1861).

Oraîndrai, koum'on tounêrou La fanfâr' èhliat' aou hyêrou, Te n'u blièraï a si momè D'aouvri la pouêrt' aou novaiyè, Mon koumaîndè.

Nègrelion, k'adé sommeliè, Vitamè tè lèz' oreliè, Prè pozechon : bazâ lou dôu, Dzèrè taïndu, praou dô lou kôu, Koumè dispôu

Kyaïnna hlianm' or ètinsaîlè A soun' oue ke la né vaïlè? O sbaya s'on sè kraï vouin Aou kan dè Bâl', è pon daou Rin? Byo revolin!

To sè kiaiz! à la grand pliasse; Assetôu tsaïndzè dè fasse La pôur ergal' aïn repreniè Soun' oue èkiè, sèz ôu saliè, Soun' ê souffre.

Taïndramè, duvè man finnè, Duvè man ke te devinnè, Ta mégr' ètsena an kièrèché. Duvè lägrem' a mô katché L'omou d'aché.

A. P.

TRADUCTION

LE FAIBLE DU COLONEL

Sans pitié pour son semblable, Cassant, susceptible et peu aimable, Il avait pourtant une affection, Le colonel; une passion A sa façon.

Il tenait à la cavale ardente Qui volait, toujours vaillante, Le regard franc, les nerfs d'acier, En secouant son officier Emplumaché.

Négrillon, jolie bête, Etait noir des pieds à la tête, Bien qu'il eût entre les yeux Un blanc toupet, rien de moins vilain. Je le vois encore.

Dans leur course écervelée, Déjà les ans à la filée, Poudrent ton front d'un argent fin. Vers l'automne tombe le gel, Oh! mon voisin.

Efflanqué, menu et minable, Affaissé dans son écurie, Est-ce bien le compagnon Qui fit l'orgueil du bataillon En l'an trente-un?

Tu n'aurais pour grand'fortune Envoyé à la famine, Mon colonel, le vieux noir, Tant qu'il vivra, il faut qu'il respire Sous ton toit.

La mangeoire à ras d'avoine Et la crèche toujours bien pleine: Telle est la règle, et jusqu'au bout. Ainsi tu veux, ainsi sera, Mon colonel. Tous les ans, la plaine drue, Où se fait la Grand'Revue, Au mois de juin voit défiler Nos soldats de La Vallée, De blanc sanglés.

Maintenant, comme un tonnerre, La fanfare éclate au coin. Tu n'oublierais à ce moment D'ouvrir la porte au nonvoyant, Mon commandant.

Négrillon, qui toujours sommeille, Vitement tend les oreilles, Prend position: « basé » le dos; Jarret tendu, assez haut le cou, Comme dispos.

Quelle flamme, à présent étincelle, A son œil que la nuit voile? Oh! je m'étonne si l'on se croit aujourd'hui Au camp de Bâle, aux ponts du Rhin? Beaux souvenirs!

Tout se tait à la grand'place; Aussitôt change de face La pauvre haridelle, en reprenant Son œil éteint, ses os saillants, Son air souffrant.

Tendrement, deux mains fines, Deux mains que tu devines, Ta maigre échine ont caressé. Deux larmes a mal cachées L'homme d'acier.

SUR LES PLANCHES

NE scène des plus amusantes s'est passée récemment aux Etats-Unis dans un grand théâtre de Boston, où l'on représentait la *Tosca* de Puccini, en italien.

Les deux principaux personnages de la pièce, Mario Cavaradossi et la Tosca, chantaient un duo passionné, lorsque des rires fous, des rires inextinguibles, partirent des premiers rangs de l'orchestre.

Quelle cause insolite pouvait bien déchaîner cette hilarité et troubler la représentation? Celle-ci, tout simplement:

La chanteuse venait de s'apercevoir que le pantalon du ténor avait cédé dans le dos, et alors, charitablement, en bonne camarade, elle s'était mise à chanter, toujours en italien et sur un mode brûlant de passion : « Ne vous retournez pas, votre pantalon a craqué dans le dos. » Ce faisant, l'artiste avait escompté l'ignorance du public en matière de langue italienne. Malheureusement, plusieurs de ses compatriotes assistaient à la représentation. Et c'étaient eux qui avaient ri si bruyamment au moment le plus pathétique de l'acte.

Le public, qui n'avait rien compris à l'intempestive gaîté des spectateurs italiens, réclama leur expulsion de la salle. On les conduisit chez un commissaire de police. Là, ils expliquèrent le motif de leur hilarité. Il n'empêche que le magistrat les gratifia d'un bon procès-verbal,

pour avoir troublé le spectacle...